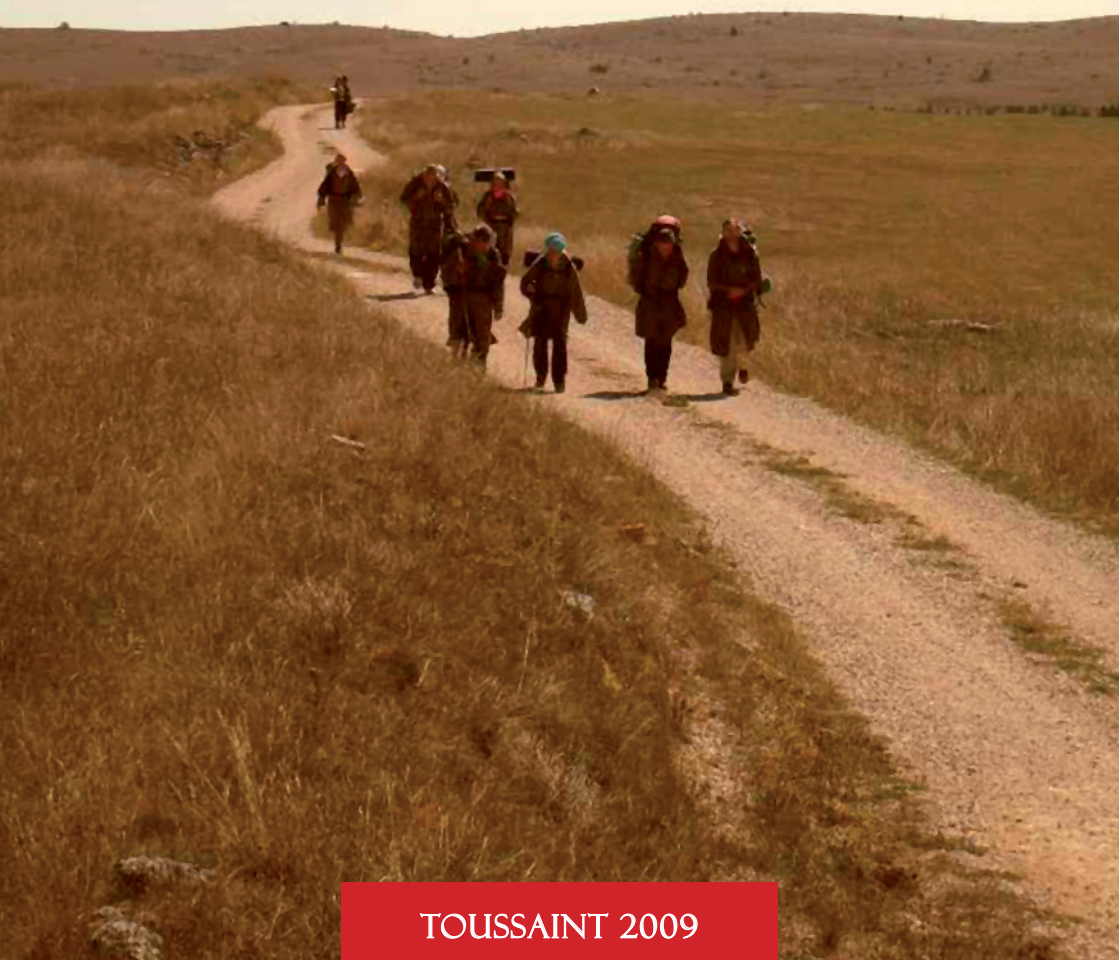


BELLE ÉTOILE À LA



TOUSSAINT 2009



Toussaint 2009

L'unité

*

Mot de *Roberto*

L'unité de *Christophe Courage*

Ces hommes qui créent des hommes de *Paul Menu*

Homme d'aventure: Lawrence d'Arabie de *Gwenola Le Naon*

Un avant-goût du Royaume: Victoire de l'Amour!

Goum sur les Causses de *Claire et Christophe Gilles*

Abonnement à la belle étoile

Nouvelle d'ici de la

*

A la Belle Etoile - revue trimestrielle - ISSN 1276-7735 - Dépôt légal en cours.

Edité par Groupe de plein air, association agréée 16 rue Alfred Capus,
13 090 Aix en Provence

Président Didier Rochard. Imprimé par EDILOR.

Directeur de la publication Jean Latil.

Equipe rédactionnelle: Laurence Vanneste, Gwenola Le Nenaon, Emmanuel Caulier

Coordination: Agnès Mazodier

Abonnements: Jean Latil, 16 rue Alfred Capus, 13 090 Aix en Provence.

Un an 20 euros





Chers amis,

Comme vous le savez, l'année 2009- 2010 est pour les Goums tout à fait spéciale car nous allons fêter un premier cycle de **40 ans de vie et de marche dans le désert.**

Je vous invite à réfléchir pour un instant sur ces mots: **40 ans.** C'est la durée du temps pendant lequel Dieu a amené son peuple, loin de la captivité d'Égypte, à se purifier et à se renforcer pour retrouver le vrai goût de la liberté. Pour lui faire comprendre qu'il avait un destin différent que celui de pourrir dans des certitudes médiocres, la soupe d'oignons, le conformisme, la télé, les quatre murs et le toit sur la tête qui nous protègent et nous cachent tout désir de beauté et d'immensité.

La marche: c'est le mouvement de l'homme qui reprend son dynamisme, sa vigueur, sa capacité de sortir des situations difficiles et même de celles « impossibles ». Aujourd'hui, à une époque où tout nous pousse à nous asseoir devant des écrans lumineux, où les hommes et les femmes déroulent une existence virtuelle, loin de la réalité et où nous aussi, petit à petit, nous risquons de devenir des ectoplasmes, des images pâles de nous-mêmes, la marche, la marche toute simple, devient un acte de révolte, de rébellion ou, encore mieux, de révolution contre ce système qui transforme les hommes en fourmis.



Le désert: c'est l'inconnu, c'est le silence, l'attente qui nous révèle (à nous-mêmes et aux autres), la fatigue qui nous épuise. C'est l'absurde qui donne un sens à une vie autrement sans horizons ni perspectives. C'est la fraîcheur d'une source cachée. C'est la lutte entre l'espoir et le découragement, entre le courage et la peur. C'est le vent qui chasse toutes les mauvaises pensées et les habitudes... Tous ceux qui ont traversé le désert et sont arrivés jusqu'au bout ont retrouvé le goût d'une existence à vivre la tête haute et au grand pas.

La vie: la vie est l'espace que le bon Dieu nous a donné pour jouer le grand jeu, pour mettre à l'épreuve la qualité de nos rêves et de nos désirs, notre capacité d'être heureux et de donner aux autres.... mais la vie c'est surtout la victoire sur la mort, la perspective lumineuse qui perce l'horizon court de notre existence, la promesse d'un amour qui n'aura jamais de fin. Des milliers de jeunes, hommes et femmes de tout âge, ont marché pendant les derniers quarante ans avec les Goums et ils y ont redécouvert le goût de la vraie Vie. Pour eux, pour nous, cette expérience a marqué en profondeur notre existence et il nous revient de témoigner et de retransmettre aux nouvelles générations ce plaisir d'une Vie authentique et libre. Si nous l'avons découverte c'est grâce à des lanceurs qui nous ont invité et guidé dans le désert.

Roberto



Les Goums, un ciment pour l'Eglise

«Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, par leur prédication, croiront en moi, Pour que tous ils soient un, comme vous, mon Père, vous êtes en moi, et moi en vous, pour que, eux aussi, ils soient un en nous, afin que le monde croie que vous m'avez envoyé». (Jean 17, 20 et 21).

Lors du raid étincelle à la Sainte Baume à l'automne dernier, je discutais avec un vieux gommier de tous les fruits merveilleux qu'on pouvait observer dans les Goums. Il nous est apparu ces richesses sont si nombreuses et si diverses que beaucoup échappent encore à nos intelligences humaines. Peut-être faudra-t-il encore de nombreuses générations de gommiers pour les découvrir toutes, et elles seront autant de manifestations de l'amour de Dieu à travers ce mouvement chrétien.

L'une de ces richesses peut paraître surprenante (mais la vie de foi nous apprend que le Seigneur aime nous surprendre) : il s'agit, manifestée à travers les Goums, de l'unité de l'Eglise, voire de l'unité des Chrétiens.

Les divisions entre Chrétiens, ainsi que les divisions qui peuvent déchirer l'Eglise, ont été le lot douloureux de toutes les époques. Aujourd'hui l'Esprit œuvre à l'unité et le Saint Père recoud inlassablement les déchirures du manteau du Christ. Dans cette œuvre d'unité, les Goums ont déjà toute leur place.

En effet, ce n'est pas seulement dans l'effort partagé, ni dans la fraternité vécue que se manifestent l'unité de l'Eglise et l'unité des chrétiens en Goum. La fraternité goum, qui fait d'une vingtaine de parfaits inconnus une petite communauté de frères et de sœurs une semaine plus tard, ne suffit pas à tout expliquer. Il est ainsi possible d'aller plus loin et d'observer que les gommiers viennent de tous les horizons (profession, origines, âge, etc.) mais aussi de tous les courants qui font la richesse de la Maison du Père. Catholiques de toutes obédiences, chrétiens d'autres églises, catholiques engagés depuis toujours ou depuis un mois, jeunes en recherche retrouvant le sens de leur baptême, personnes en quête d'une vocation ou d'un sens à leur vie,



jeunes arrivés là par hasard (c'était mon cas !), quelles que soient leurs opinions, leur place dans l'Eglise ou leur chemin de foi, ils sont tous unis dans un même chemin vers le Père.

Cette situation n'est pas le fruit du hasard. En effet, ce qui nous unit est d'abord le Vrai, au sens de l'absence d'artifice. L'inspiration des Goums, qui vient certainement d'en haut, fait que nos raids et la façon dont ils sont lancés et vécus sont une expérience authentique, un moment pendant lequel on ne peut pas mentir ni se mentir à soi-même, un moment pour cheminer vers Dieu et se découvrir soi-même. Ensuite, après le principe, il y a son application : le lanceur veille aussi à ce que chacun se sente accueilli, ce qui est une source d'unité. Il imprime un beau carnet de chants dans lequel chacun pourra trouver quelques chants d'église classiques qu'il pourra connaître, et fait parfois taire ses propres souhaits qui le conduiraient à privilégier ses goûts. La djellaba, si surprenante à porter pour celui qui arrive, n'uniformise pas mais est aussi source d'unité, en ce qu'elle renvoie chacun, mis dans la condition d'un pauvre, à être avant tout un regard et un visage rayonnant.

C'est ainsi que chacun découvre l'autre et, loin des préjugés, apprend à aimer l'Eglise quelle qu'elle soit, à comprendre la richesse de tel ou tel engagement si différent du sien, à se réjouir du grand nombre de demeures que comporte la Maison du Père, ces demeures qui se révèlent si complémentaires quand au lieu de se concurrencer, elles marchent ensemble sur un même chemin du Causse pour se retrouver, le soir à la veillée, à invoquer la bénédiction du Seigneur quand autour, tout s'endort.

Christophe Courage



Ces hommes. . . qui créent. . . l'Homme!

Il en est de toutes origines, de toutes tailles, de toutes cultures, mais ils ont un trait de caractère commun: ils veulent tous, par leurs actes, définir l'homme par sa grandeur, par sa beauté, par sa vocation!

Les vaillants du vendée-Globe sont de ceux-là.

Ceux qui cherchent à comprendre pourquoi les français se passionnent pour leur aventure trouveront une part de réponse dans la belle chronique de Loïc Peyron:

«Les marins ne sont pas des flagellants, qui s'infligent des pénitences!

Le marin n'a pas une vocation à se laisser conduire dans la grande abolition du risque.»

Ce qui m'émeut moi dans ce Vendée-globe se résume en trois points.

1. Ces marins sont libres! Totale-ment! Sur une mer infinie ils font le tour du monde sans escale, sans assistance, sans arbitre! et surtout, sans les contraintes du monde sécuritaire. Ils ont dans les yeux tout ce qui nous a été supprimé par la société du risque zéro. Chanter sous la tempête et accepter d'être heureux quand le monde entier gémit sous son luxe et dans sa richesse. Ces marins sont les derniers survivants à courir des risques, pendant que nous, dans notre coton cotonneux, bien au chaud, nous regardons les

CRS de la plage monter le drapeau rouge quand le vent dépasse 25 nœuds! *«Nous sommes peut-être les derniers bipèdes épris de liberté qui, par nos actes responsables et nos faiblesses, affirmons en mer ce que la terre n'ose plus faire»* nous confie ces vaillants marins. Loïc Peyron a l'élégance de ne pas trop culpabiliser les terriens, bâillonnés sous leurs écouteurs ou scotchés devant les infos bidon. Regardons ces hommes de liberté et de courage, **laissons leur voix nous éveiller au Rêve avec leurs « quarantièmes rugissants»!**

2. Dans cette phase de sport truqué où la triche et le dopage se disputent le gâteau, où le footballeur prend des cours d'art dramatique et demande à l'arbitre de disqualifier un adversaire qui l'a à peine effleuré, **la solidarité** de ces marins nous redonne de l'espérance. Que dire quand Michel Vaillant s'arrête en pleine course pour aller sauver Steve Warson! Sinon se taire. Et admirer! Ces marins se sentent **réellement** frères! De la famille Tabarly.



3. Et puis, dans cette dure aventure, le rôle discret de ces jeunes anglaises merveilleuses! Il y a 8 ans, la jeune Helen Mac Arthur nous a fait pleurer avec son sourire, ses larmes et sa tendresse envers son magnifique King Fisher! Cette année Sam Davies nous émerveille avec son enthousiasme et son trop plein de vie. Ses messages, pleins de poésie, nous bouleversent, alors que nous vivons dans un monde de violence où les brutes font la loi. Pendant que les citadins gémissent à cause du charivari des surprimés, elle chante, elle, et elle danse sous le déluge de l'Océan indien! Ca vous réconcilie avec...le genre humain!

Comment, quand on pense à ces marins étonnants ne pas se rappeler aussi l'aventure, en plus d'un point comparable, de Paul de Tarse? Bernanos, évoquant sa conversion, disait: «*La Foi? C'est 24 heures de doute moins deux minutes d'espérance.*» Il faut, certes, de l'audace pour croire, mais je préfère ces deux minutes d'espérance à la sinistrose actuelle.

Il y a deux mille ans, Tarse était une ville universitaire. Saul était un brillant érudit juif. On dirait, aujourd'hui, un étudiant...engagé, avec des certitudes et une volonté de réduire à néant ce mouvement naissant des disciples d'un certain Jésus. Mais ce Paul de Tarse, qui

va être touché par la grâce est...un homme debout! Un homme en marche dans la direction que lui suggèrent sa tête et son cœur. Sa conversion n'est pas l'effet...du hasard. Saul ne passe pas des certitudes au doute par un coup de chance ou un coup de soleil, mais parce que sa vie, déjà, a un Sens. Et qu'il est en marche avec ses pieds et sa tête!

Dans l'aventure du Vendée-globe comme dans la conversion de Paul on voit des hommes debout, des hommes...libres, qui se refusent aux pensées toutes faites et à la facilité!

Au point où j'en suis, vous devinez, à coup sûr, mes conclusions...

La solitude dans l'immensité du désert sur le haut plateau du Méjean. Un peu comme celle des marins sur le vaste océan du monde. La solitude! C'est une vraie épreuve! Deux jours, trois jours...mais il faut bien continuer de marcher! Pour savoir...ce qu'on vaut, soi!

Puis, soudain, une lumière qui éclaire le monde et la vie. Et qui nous incite...à chanter!

A chanter, tout seul, sur le monde, en bonheur, dans le vent terrible des Causses!



Et après quatre ou cinq jours dans le silence, on entend mieux! On entend même le pas qui traîne de la goumière... qui marche à côté de nous... **et l'on sait...** qu'elle est fatiguée!

Alors, sans lui dire un mot, quand on s'arrête, on récupère son jerrican, discrètement.

La fraternité ça ne se prêche pas. Ca se vit. Et quand on la vit, ça fait du bien!

En montant vers le Gargo, pas besoin de discours pour se retrouver, sans oser le croire, en compagnie de ces marins, qui font le tour du monde ensemble comme des frères!

Et même en compagnie de Paul de Tarse qui, soudain, d'un seul coup, voit clair!

Comme nous quand on arrive au sommet.
Non seulement du Gargo, mais de soi!

Paul Menu



UN HOMME D'AVENTURE...

« Tous les hommes rêvent, mais inégalement.
Ceux qui rêvent la nuit dans les recoins poussiéreux de leur esprit
s'éveillent au jour pour découvrir que ce n'était que vanité ;
mais les rêveurs diurnes sont des hommes dangereux
car ils peuvent jouer leur rêve les yeux ouverts,
pour le rendre possible. C'est ce que j'ai fait. »
(dans Les Sept Piliers de la sagesse)

...THOMAS EDWARD LAWRENCE

Officier et aventurier britannique
1888 · 1935

Et nous: quels rêveurs sommes-nous?

Nous appartenons aux seconds, c'est d'une évidence !!! Nos rêves n'ont pas pour cela besoin de revêtir un caractère exceptionnel.

Thomas Edward Lawrence se passionna pour le passé et ce qui touchait à la chevalerie. **Il est allé au bout de son rêve**, même si tromperie et déception se sont trouvées sur sa route! Ce n'est pas à nous de juger les événements qui ont marqué son temps et la légende qui s'est forgée autour de lui ! Attachons-nous à l'homme, attachons-nous à ses rêves!

Lawrence d'Arabie,

j'ai redécouvert cet homme d'aventure avec sa fascination pour l'Orient

et de **notre raid goum de reconnaissance en Syrie en 2004**,
ont ressurgi des vibrations,
comme à notre approche par exemple du **Krak des Chevaliers**.



Son attrait pour l'Orient !

Tout en suivant ses études à Oxford, **Lawrence**, voyage pour assouvir sa curiosité et réalise un tour de France pour admirer les lieux historiques et notamment les châteaux forts datant du Moyen-âge. Le château Gaillard est sans doute le plus impressionnant pour **Lawrence**. Sa particularité? Cette forteresse a été construite par le Roi Richard Coeur de Lion, personnage historique de l'Angleterre. **Lawrence** est fasciné et en tant qu'étudiant des questions se posent :

- Sur quel modèle le fameux Roi a-t-il fait bâtir cet ouvrage titanesque?
- Est-ce pendant la Croisade que Richard Coeur de Lion aurait introduit cette architecture?
- Comment le savoir?

Lawrence n'a plus qu'une idée en tête.



Il confirme son idée alors qu'il arrive à la fin de son voyage au bord de la méditerranée dans une lettre adressée à

sa famille :

"J'ai senti que j'avais atteint le chemin qui mène à l'Orient mythique la Grèce, Carthage, l'Egypte, la Syrie. Les voilà!

Tous presque à portée de main. Il faudra que je revienne ici et que j'aie encore plus loin."

Petit clin d'œil au passage à **Roberto** car ceci ressemble fort aux propos de notre Vieux Goumier au Saint Pilon lors de notre goum étincelle :
il faut se souvenir qu'il faut toujours regarder loin en avant!

Regarder encore plus loin !

Une fois revenu en Angleterre, **Lawrence** se lance dans la réalisation d'une thèse sur les châteaux construits par les croisés au Proche-Orient. **Thomas** lève l'ancre au cours de l'été 1909 pour le Proche-Orient avec comme objectif : sa thèse. Il arrive au port de Beyrouth sur le territoire de l'Empire Ottoman. Son moyen de déplacement est tout simplement la marche.

Ce n'est pas nous goumiers qu'il faut convaincre que la meilleure façon de se déplacer, c'est bien la marche!

C'est pourquoi, il voyage léger. **Thomas** est chaleureusement hébergé par les habitants notamment les bédouins où il peut pratiquer la langue arabe apprise durant ses études à Oxford.



Thomas est subjugué par l'Orient pour preuve **il parcourt plus de 2400 km à la Palestine, le Liban et la Syrie jusqu'à la Turquie du Sud.**

Avec courage, il explore à la chaîne les forteresses. Il est surtout ébahi par l'architecture du château fort Sayoune en Syrie. Il continue son travail et il arrive au pied d'une des plus grandes citadelles:

le krak des chevaliers.

Edifice impressionnant pour **Thomas** qui n'hésite pas à le qualifier du château le plus réussi du monde.

Je vous laisse imaginer, après huit jours de marche, quelle fut notre émotion à la vue de cette forteresse ! Il nous aura fallu encore une journée de marche avant d'arriver au pied de cette bâtisse hors du commun !

Enfin, **Thomas** découvre et démontre grâce au krak que ce dernier a été construit par les croisés sur un modèle **non arabe mais d'Europe**. Il faudra 3 mois à **Thomas** pour établir des schémas pointus du krak et de collecter des informations.

Ce qui lui permet d'apporter à sa thèse un point de vue nouveau. La thèse de **Thomas** intitulée "L'influence des Croisades sur l'architecture militaire d'Europe jusqu'à la fin du XIIIème siècle" établit un recensement quasi exhaustif des citadelles construites par les croisés du Proche-Orient. Il s'agit d'un travail d'une grande précision et surtout enrichi de ses propres photographies et illustrations. **Thomas** s'ouvre ainsi une carrière brillante au sein de l'université.

Mais il a d'autres projets.

La culture hittite, peuple de l'Antiquité, intéresse à l'époque des chercheurs anglais. Des temples, des cités et des palais sortent de sous terre grâce aux recherches d'archéologues.

Il retourne en Orient en 1911 **pour concrétiser son rêve:** trouver des vestiges. Sous la direction de David Hogarth puis de Léonard Wolley, **Thomas** participe à cette campagne de fouille jusqu'en 1914 où il contribue à mettre à jour un important site hittite.



Pourtant les débuts sont décevants mais les fouilles s'avèrent sensationnelles car l'équipe découvre les ruines d'un palais royal et d'un temple.

Lawrence espion !

Derrière l'archéologie, il y a une face cachée. Il semble que la recherche de fouille soit une couverture dans le but d'espionner.

Lawrence et Wolley sont chargés de réaliser un recensement archéologique du Sinaï Nord. Ils ne prennent pas tout de suite conscience de l'importance stratégique de leur tâche. Découverte après découverte, ils recensent d'importants sites antiques. **Lawrence** prend de nombreux clichés de la région. Ils réalisent des cartes et des plans d'une grande précision. Les deux archéologues sont émerveillés par les cités byzantines du 1er siècle après Jésus Christ.

Un peu d'histoire:

Six mois plus tard, les deux nations, l'Allemagne et la Grande Bretagne rentrent en guerre. La 1ère guerre mondiale éclate avec d'un côté l'Angleterre, la France et la Russie, et de l'autre, l'Allemagne, l'Autriche et l'Empire Ottoman. Il semble que le Proche Orient reste hors champs des opérations de guerre. Ce calme est trompeur puisque les chefs des tribus arabes préparent un mouvement de soulèvement contre les occupants ottomans. L'objectif des arabes est de créer un royaume indépendant avec pour capitale Damas. En plus, les ottomans sont déjà sur le front contre les russes et les anglais. Même avec cet avantage, les arabes ne sont pas préparés à une guerre face aux ottomans bien organisés et armés.



Jérusalem, ville sainte des trois religions monothéistes, est libérée par l'armée britannique au mois de décembre de l'année 1917. Cette victoire est décisive et toute symbolique.

Lawrence est présent pour participer à la cérémonie en uniforme de soldat britannique. Les britanniques sont accueillis par la population comme des sauveurs.

Moins d'une année s'écoule lorsque la ville de Damas est à portée. Damas, dite la riche, est libérée le 1er octobre 1918 où les troupes arabes et britanniques paradent côte à côte.

En Europe, la guerre se termine aussi. Les vainqueurs, la France et l'Angleterre se partagent le Moyen-Orient et le Proche-Orient. La France récupère la Syrie et le Liban tandis que l'Angleterre s'octroie la Jordanie, l'Irak et la Palestine. Les deux empires coloniaux définissent les frontières de ces pays qui sont toujours quasiment vraies aujourd'hui.

Et pour finir:

Personnage pour le moins énigmatique, **T.E. Lawrence** est resté très populaire parmi les Arabes pour avoir soutenu leur lutte pour se libérer des jougs ottomans et européens.

De même, les Britanniques le considéraient comme un des plus grands héros militaires de leur pays. Rentrant du Moyen-Orient, couvert de gloire et d'honneurs, il préféra devenir pilote dans la Royal Air Force.

Allé au bout de ses rêves, il trouvera la mort dans un banal accident de moto en 1935.

Article proposé par
Gwénola Le Nénanon





CARNET DE ROUTE

Un avant-goût du Royaume: Victoire de l'Amour !

Nous étions 19 à rejoindre les deux Jean sur le parking d'Ispagnac lundi de Pâques au matin. Parmi nous, neuf allaient « risquer leur oui aux imprévus de Dieu » avec un mélange d'appréhension, d'excitation, de doute pour ces néophytes des gouns. Mais l'accueil des Alsaciens : Jean Hiebel et le padre Jean Chamley est chaleureux et plein de douceur. Cela met en confiance. Aussi, Antoine me déclare : « Ah, chère amie, tu es bien tombée ! C'est la Rolls des gouns, du 4 étoiles. En plus, tu as de la chance de compter sur la présence de 4 lanceurs, des gouniers expérimentés ! » Enfin, cela n'empêchera pas plusieurs d'entre nous de rallonger sa route dès le 1er jour. Nous sommes allés trop au Sud, à Nissoulougres au lieu de passer par Sauveterre pour rejoindre l'Aumède. Heureusement, nous nous encourageons : une petite gorgée d'eau, un sourire, on s'attend, on s'aide à remettre le sac au dos. Encore un effort et un bon repas nous attend... Surprise à l'arrivée : le padre, Nicolas viennent à notre rencontre pour soulager notre fardeau : « donne-moi ton jerrycan », « je vais porter ton sac, tu l'as bien mérité ». On est en retard mais pas de jugement, on est accueillis avec bienveillance. Le lendemain, le padre Chamley commence ses leçons sur le CORPS : corps biologique (celui-là on l'expérimente très vite par les ampoules au pied, le souffle coupé, la faim, le froid, la fatigue, les bleus). Mais il y a aussi le Corps mystique de Jésus : l'Eglise, on va mettre plus de temps à le reconnaître mais quelle expérience ! Nous sommes portés par Marie qui « guide nos pas dans l'inconnu car elle est celle qui a cru ». Quotidiennement, nous prions l'An-gé-lus et une dizaine avant le coucher.

Les matinées sont agréables : après un réveil enneigé au col de Rieisse ou de grêle à Nabrigas, le soleil vient réchauffer nos cœurs et nos affaires trempés. Nous apprécions la qualité du silence dont les vertus nous sont rappelées par Jean. Enfin, nous approchons du cœur du goun. Nous sommes très proches dans la bergerie et nous faisons une grande expérience d'abandon et d'amour du prochain... Les ronflements bestiaux d'un confrère gounier troublent nos rêves.



Jeunes et anciens marchent ensemble dans un esprit fraternel : qu'on soit retraité, étudiant, parent, jeune professionnel, fiancés, beaux-frères, séminariste, on est tous animés par le même Esprit, la même force. Nos bergers : l'énergique padre Chamley et le bon Jean Hiebel nous montrent l'exemple de l'amitié fidèle, ils se connaissent depuis le lycée ! Dimanche matin, après l'épreuve du Golgotha (mont Gargot) nous arrivons au petit matin dans la petite église orangée d'Ispagnac et là, c'est la Résurrection !! Nous entrons dans l'Eglise pour célébrer ensemble l'Alliance de Georges, passionné de musique, et de la douce Marjolaine avec Dieu. Ils ont répondu à l'invitation de leur pasteur sans se douter de ce qui les attendait dans cette traversée du désert. Victoire !!! Nous sommes témoins de l'Amour, la confiance de ces deux amoureux éprouvés mais heureux d'être allés jusqu'au bout de la route vers le sacrement. Intimidés, vêtus de leur djellaba, en toute simplicité ils se sont dits « oui » l'un à l'autre devant le regard ému d'un sage gommier de bientôt 60 ans qui nous a confié : « depuis 40 ans que je fais des goums (le padre a participé au 1er goum de Michel Menu en 1969) c'est le plus beau moment de ma vie de gommier ! » Nous étions tous heureux partager le repas de noce où l'eau se transforma en blanquette pour notre plus grande joie !! Oui, le Royaume de Dieu existe, nous y avons goûté. A chacun, bonne route sur les chemins de l'Amour !!!



Goum sur les Causses de Claire et Christophe Gilles du 18 au 25 avril

Nous sommes donc partis le samedi matin en commençant par grimper pour quitter Ispagnac et nous plonger dans les paysages des Causses et nous retrouver au cœur du désert.

Premier jour, première messe, premiers efforts, premières rencontres, premières dizaines de chapelet, première pluie, premières ampoules, premier riz, première nuit...

Le goum commence, les Causses nous attendent, la route s'annonce belle.

Notre groupe se compose de gens venant des quatre coins de la France : des marseillaises, des normands, des sudistes et des parisiens.

Des gens de tout âge, de tout horizon se rencontrent ou se retrouvent pour marcher, prier et chanter ensemble.

La famille des goudmiers s'agrandit avec la moitié du groupe de novices !

Nous prenons notre premier dîner sur un plateau où nous contemplons l'orage grondant et les éclairs qui se rapprochent suffisamment pour nous mettre à l'abri et dormir pour certains dans un filet ne tenant pas toutes ses promesses de confort !

Au fur et à mesure des jours, le rythme du goum s'installe : réveil matinal, petit-déjeuner, méditation, messe, point topo pendant lesquels notre lanceur Christophe nous conseille les routes les plus belles...qui ne sont pas toujours les plus courtes !

Après la journée de marche, l'arrivée au bivouac à une heure plus ou moins tardive sonne l'heure du campement : le bois à ramasser, le feu à allumer, le riz à cuisiner, les pierres à poser, l'autel à dresser, les petites histoires de goudmiers à la veillée à raconter, les chants à entonner, les étoiles à contempler, la nuit à rêver....ou à grelotter !

Chaque goudmier prend sa place dans le groupe comme Gaëtan aux fourneaux qui livre à son public féminin ses petits secrets culinaires (mélanger le



court bouillon dans le corned-beef pour atténuer le goût, au grand soulagement de notre Padre !), les marseillaises qui chantent et nous mettent de la joie au cœur, l'humour du Padre dont les blagues ont toujours une certaine profondeur !

A une plaisanterie sur le pourquoi du goudou, lui nous retourne la question : « mais quelle vie menons-nous pour avoir besoin de faire un goudou ? »

Ce besoin de tout quitter pour marcher dans la prière et le silence, se plonger dans le désert et se retrouver seul à seul avec notre Créateur, s'abandonner et contempler l'œuvre de Dieu...la radicalité du goudou permet de se couper de nos vies, de réfléchir aux décisions à prendre, de se ressourcer et de retrouver une certaine pauvreté dans nos prières.

La traversée du Tarn marque déjà la deuxième moitié du goudou. Nous profitons d'un rayon de soleil pour nous tremper les pieds dans l'eau glaciale et nous applaudissons Solène que la température de l'eau ne décourage pas pour se plonger complètement dans la rivière ! Chapeau Madame !

Dernier jour, dernière messe, derniers efforts, dernières prières, dernières ampoules, dernier riz, dernière nuit.

Après un petit-déjeuner...consistant, nous nous quittons pour chacun retrouver nos vies en attendant le week-end de retrouvailles à Brive-la-Gaillarde fin octobre !

Eugène Duflot.

Merci Claire et Christophe d'avoir lancé ce goudou !





ABONNEMENT A “LA BELLE ETOILE”

Votre abonnement va prendre fin cette année et vous voulez vous réabonner, vous vous mariez (toutes nos félicitations), vous changez d'adresse...

Il y a beaucoup d'événements qui peuvent survenir et qui nécessitent un suivi des abonnements rigoureux. C'est un casse-tête permanent alors :

N'oubliez pas de le signaler et d'envoyer à :

JEAN LATIL
16 avenue Alfred Capus 13090 Aix-en -Provence

le coupon ci-dessous :



Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Mail : _____

- ☐ Ci-dessus ma nouvelle adresse.
- ☐ Je souhaite me réabonner “A la Belle Etoile” et joins un chèque de 20€ pour l'année 2007 2008



Nouvelles d'icidela... de tous et partout

Naissance:

Théophile est né le 9 novembre 2008 chez Catherine et Vincent BLANCHIER. Avec un peu de retard, ils en profitent pour nous donner leur date de mariage le 22 septembre 2006 à Versailles et la naissance de leur aînée Madeleine en 2007.

Benoît est né le 15 Avril 2009 chez Xavier Fournier et Sabine Beck.

Jehanne est la petite sœur de Donatien depuis le 23 Avril 2009 chez Claire et Thierry Guillou

Emilie est née le 8 Mai 2009 chez Odile et Olivier Yverneau .

Jeanne est née le 30 juin 2009 après Albert, Elisabeth et Louis chez Rémi et Stéphanie Libessart.

Constance est née le 6 août 2009 chez Jean Luc Noël.

Mariages:

Olivier Bouchaud et Ghislaine de Guerpel le 8 Aout 2009 à Ganville (calvados)

Vincent Finet et Claire Quétand-Gassion le 11 Juillet 2009 à Versailles

Xavier Braun et Anne Lise Rocher ont reçu le sacrement du mariage le 24 octobre à Bordeaux.

Ordination:

Julien Antoine a été ordonné diacre en vue du sacerdoce le 12 Septembre 2009 en l'église du Christ-Roi à Tour . Il fait partie de la communauté de l'Emmanuel.

